

Appel à projets SCAI 2026 : programmes doctoraux

Titre : Tactiques créatives et mésusages : vers une typologie du détournement artistique des intelligences artificielles à l'ère post-générative

Contexte

La relation art-science connaît depuis plusieurs années un gain d'intérêt dans les milieux universitaires et artistiques (résidences artistiques in situ, coopérations sur des œuvres, performances collaboratives, accompagnements à la médiation). Que ces activités se rangent ou non dans la catégorie de la recherche-crédation, elles partagent le postulat d'une complémentarité des modes de connaissance artistique et scientifique. Loin du constat désenchanté d'un fossé entre les « deux cultures », il s'agit désormais de mettre en œuvre la synergie entre travail artistique et travail scientifique. Ce rapprochement est d'autant plus important à l'heure où le développement foudroyant de l'IA générative a permis sa naturalisation : déjà, comme avec le passage de l'internet au post-internet, on assiste à l'émergence d'une nouvelle ère post-générative. L'IA générative s'insinue de la sorte dans tous les processus de création, jusqu'à investir l'espace subtile entre l'intention et l'action, questionnant ainsi la nature de la créativité (tant artistique que scientifique) et par extension la place de l'humain dans le monde du travail. Face à cela, les artistes peuvent cependant opposer une tradition déjà longue de détournement et de subversion de la technologie, et notamment de la technologie numérique, à des fins créatives et politiques : glitch art, DIY, hacking, *tactical media*. Pour ce projet de thèse, il s'agira donc de se demander quelles tactiques créatives et mésusages artistiques permettent aujourd'hui de reconfigurer les systèmes d'IA. On s'interrogera en même temps pour savoir si, comme le proposent certains théoriciens de la vision par ordinateur (Somaini, Chatonsky), nous sommes au moment d'une véritable rupture épistémologique dans notre rapport aux images.

Questions directrices

Quelles sont les pratiques artistiques émergentes qui utilisent des systèmes d'intelligence artificielle générative ? Permettent-elles des usages exploratoires, au-delà des usages pré-définis ? Aujourd'hui, plusieurs recherches en intelligence artificielle documentent la production de résultats inattendus via des usages dits « hors-cadre ». Ces travaux exploratoires peuvent avoir des approches techniques, comme par exemple celle d'évaluer la sécurité de LLMs via l'utilisation de requêtes incohérentes (Cherepanova, Zou), ou de changer les règles des espaces latents afin d'accéder à une meilleure compréhension des représentations internes des IAs (Esling, Chemla). Dans la même lignée, des écrits et projets artistiques s'articulent avec des gestes similaires (Chatonsky, Herndon), et révèlent à leur tour l'envers des structures techniques du médium afin cette fois d'y trouver de nouvelles esthétiques. Si les artistes en question bénéficient le plus souvent d'une collaboration scientifique pour réaliser leur projet de détournement d'IA, les autres utilisatrices créatives font plus souvent face à une interface de « prompt » qu'il peut sembler difficile, voire impossible de détourner, de s'approprier. Peut-on dès lors opérer un glissement du dysfonctionnement vers la fonctionnalité ? Le mésusage de technologies numériques sert aussi souvent à identifier des bugs de programmes que les développeuses peuvent ensuite corriger. À l'inverse certains mésusages sont parfois initiateurs d'innovation technologique, intégrés dans des versions futures d'un programme en tant que fonctions supplémentaires (*features*).

Pour ce projet, le candidat ou la candidate devra être titulaire d'un master en histoire de l'art et devra faire état d'une solide connaissance des outils de l'IA, en particulier de leurs applications artistiques.

La thèse sera co-dirigée par deux enseignantes-chercheuses de Sorbonne Université : Anouk Barberousse, Professeure en Philosophie et Larisa Dryansky, MCF HDR en Histoire de l'art contemporain.

Justification du choix de l'appel à projets SCAI

Le Sorbonne Center for Artificial Intelligence (SCAI) est un cadre scientifique idéal pour ce projet de recherche à plusieurs titres. D'abord en raison de son positionnement interdisciplinaire de fait avec la diversité de ses chercheur·euses (LIP6, ISCD, Humanités Numériques,...) et son appétence à accueillir et soutenir les projets artistiques en lien avec l'IA (Obvious, TMS, DRSCS). Ensuite le cluster PostGenAI@Paris est au centre de l'innovation en IA et offre en conséquence un terrain privilégié pour enquêter sur les pratiques émergentes de ce domaine. Finalement l'accent mis cette année sur les sciences humaines et sociales est un bon moteur pour trouver de nouvelles intersections notamment entre science, arts et philosophie.

Justification de la co-direction

Philosophe des sciences et historienne de l'art, les deux co-directrices de ce projet de thèse mènent des travaux sur les nouvelles technologies et leurs implications épistémologiques et artistiques. Leurs compétences réunies permettront d'assurer à ce projet de thèse l'ancrage à la fois théorique et historique nécessaire pour un sujet interdisciplinaire mêlant philosophie et sociologie de la technique, histoire de l'art, et informatique.

Bibliographie

Marchal, Nahema *et al.*, « Generative AI Misuse: A Taxonomy of Tactics and Insights from Real-World Data », 2024, 10.48550/arXiv.2406.13843.

Broad, Terence *et al.*, « Active Divergence with Generative Deep Learning - A Survey and Taxonomy », *International Conference on Innovative Computing and Cloud Computing*, 2021

Broad, Terence *et al.*, « Network Bending: Expressive Manipulation of Deep Generative Models », 2021.

Paglen, Trevor, *How to See Like a Machine: Images After AI*, New York, Verso Books, 2026

Somaini, Antonio (dir.), *Le Monde selon l'IA. Explorer les espaces latents*, Paris, JBE Books/Jeu de Paume, 2025.

Giavitto, Jean-Louis et Saint-Germier, Pierre (dir.), *L'Art au temps de l'IA. Générer, critiquer, créer*, Paris, Centre Pompidou, 2025